

sites archéologiques du pays. Le Gouvernement afghan reconnaissait à la Délégation archéologique française, pour une durée de trente ans, une situation privilégiée. Un partage équitable des trouvailles était prévu, qui s'est effectué, jusqu'à présent, à la satisfaction des deux parties contractantes.

Le statut de la Délégation archéologique française en Afghanistan une fois fixé, le savant auteur de "*l'Art gréco-bouddhique du Gandhāra*"¹⁾ allait pouvoir étendre le champ de ses recherches en suivant pas à pas en Afghanistan, comme il l'avait déjà fait dans l'Inde du Nord-Ouest, l'itinéraire adopté par le grand pèlerin chinois Hiuan-tsang (VII^e siècle ap. J.-C.), le meilleur et le plus sûr informateur des spécialistes de l'archéologie bouddhique.

Merveilleusement préparé à cette tâche par la sûreté de sa documentation, doué de cet "*eye for country*" qui confère à l'archéologue militant l'appoint précieux d'une rare sûreté de diagnostic; M. Foucher put repérer et étudier les principaux gîtes d'étape du bon Hiuan-tsang; Haḍḍa (le Hi-lo du pèlerin, à huit kilomètres au Sud de la moderne Jelālābād), puis, au Nord de Kābul, dans le *dasht* de Begrām "les restes du monastère qui servit jadis de résidence d'été aux otages chinois de Kaniṣka". A trois kilomètres environ dans l'Est, là où "les eaux réunies des rivières de Ghorband et de Panjshir continuent à venir buter contre l'angle Nord-Ouest d'une sorte de bastion quadrangulaire, aujourd'hui connu sous le nom de Bourdj-i-Abdollah²⁾", il découvrait l'ancienne "ville royale"; il procéda ensuite à une visite minutieuse du site fameux de Bāmiyān et, poussant vers le Nord, s'attaqua "au vieux *trivium* de Balkh (Bactres) où aboutissaient également les routes de l'Asie romaine par la Perse et de la Chine par la Sérinde³⁾". Chacune de ces reconnaissances fournit la matière d'études substantielles qui constituèrent une précieuse source de renseignements et un véritable programme de travaux pour les collaborateurs qui allaient être associés à ses recherches⁴⁾.

M. et Mme Godard vinrent rejoindre M. et Mme Foucher en 1923; nous allons les voir à l'œuvre à Haḍḍa⁵⁾, sur l'emplacement de la Kābul bouddhique et à Bāmiyān⁶⁾. En 1924, je fus désigné pour succéder à M. Godard; me rendant à Balkh pour rejoindre M. Foucher, je pus consacrer quelques

1) 23.

2) 4, p. 269-270

3) 4, p. 280

4) 1 à 6

5) 9.

6) 10.